



Le numérique est une culture, selon Dominique Cardon

Chronique
d'Ismaël El Bou-Cottereau

Dans *Culture numérique*, paru en 2019 (Presses de Sciences Po), Dominique Cardon examine comment internet et les technologies récentes transforment les relations sociales, politiques et économiques. Cet essai, qui s'inscrit dans le champ d'étude des humanités numériques, analyse cette rupture technologique, parfois désignée comme la troisième révolution industrielle, à travers un prisme plus culturel que technique. « Les changements sont intellectuels, religieux, psychologiques autant qu'économiques ou politiques. Voilà pourquoi il est utile de dire que le numérique est une culture », écrit l'auteur, désireux de décoder « la dimension englobante de la grande transition numérique » grâce aux outils des sciences sociales.

Tout en retraçant les grandes phases du développement d'internet, de la naissance d'Arpanet en 1969 pour relier informatiquement les pôles de recherche des universités de Los Angeles et de Stanford jusqu'à l'apparition du premier navigateur web en 1993, Dominique Cardon souligne les racines militantes de la formation de la culture numérique. À l'aide des nouvelles technologies de l'information, les pionniers tournent le dos à une société corsetée et cadenassée, donnent corps à des communautés fondées sur l'interaction entre les individus. Leur mantra ? « Changer la société sans prendre le pouvoir », en distillant un esprit utopiste et horizontal, en court-circuitant le monde

réel pour investir une sphère virtuelle dans laquelle les identités et les relations sociales seraient plus vivantes, plus libres.

À partir de ces racines historiques, Dominique Cardon déploie une réflexion sur les liens entre démocratie et numérique, brassant ainsi des questionnements plus contemporains tels que le modèle économique des plateformes et des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) ou encore les impacts de l'intelligence artificielle. Le numérique est-il vraiment entre les mains des citoyens qui l'utilisent comme une plateforme pour s'exprimer ? Le web a-t-il déplacé, de l'État vers la société, le centre de gravité de la démocratie ? La « démocratie électronique » est-elle en train de détrôner la démocratie représentative ? L'auteur propose de dépasser la tension entre démocratie représentative et démocratie participative pour étudier la façon dont les outils numériques transforment les façons de faire de la politique et les liens entre représentants et représentés, sans toutefois détruire les rouages institutionnels. Pourtant, note-t-il, certains technophiles auraient « tendance à oublier que la télévision et les grands médias [...] restent les principaux espaces de débat lors des campagnes électorales, et de très loin ». En contrepoint de l'optimisme des pionniers du web, pétris d'idéaux d'ouverture et d'unité au sein de collectifs, cet essai invite à nuancer certains points de vue.

Viser un tel idéal de consensus grâce au numérique, n'est-ce pas dévitaliser la politique qui est aussi faite de conflits et de débats parfois vifs ?

L'auteur

Culture numérique
est paru en 2019
aux Presses de Sciences Po.
Dominique Cardon est l'auteur
de plusieurs autres ouvrages
sur le numérique, dont
La Démocratie internet :
promesses et limites
(Seuil, 2010) et ***À quoi rêvent***
les algorithmes : nos vies
à l'heure des big data,
Paris (Seuil, 2015).

